

De la haine au pardon

Fils d'un alcoolique qui poignarda sa mère alors qu'il avait 7 ans, sombrant à son tour dans la boisson à l'âge adulte et devenant SDF : Joseph Lebeze a connu toutes les galères. La rencontre du Christ l'a aidé à s'en sortir. Entre deux concerts, l'homme a raconté son parcours.

« **J**e suis né d'un père Algérien et d'une mère Française », indique Joseph Lebeze, 39 ans, qui vit aujourd'hui à Paris. « Mon père travaillait dans une usine de décolletage à Cluses, en Haute-Savoie. Ma mère, elle, enseignait dans le lycée horloger de la ville. » Ce qui pouvait s'apparenter à un bonheur ne durera pas : « J'avais 5 ou 6 ans, mon père buvait et il tapait ma mère. Un soir, en rentrant de l'école, alors que j'avais 7 ans, j'ai entendu des hurlements qui provenaient de la salle de bains : mon père poignardait ma mère. Je me suis caché comme j'ai pu et une voisine a appelé les gendarmes. Parvenus sur les lieux, les militaires m'ont emmené, ainsi que mon père. Depuis sa cellule, ce dernier n'osait pas me regarder. Une assistante sociale est arrivée et m'a indiqué que j'allais être placé dans une famille d'accueil. Or j'étais Arabe : personne ne me voulait. Si bien qu'à 23 heures, le préfet fut obligé de réquisitionner une famille. »

Quelques heures après le drame, la mère du garçon décéda. « J'éprouvai une volonté de vengeance à l'égard de mon père. » Dans son nouveau foyer, Joseph fut battu et l'enfer dura jusqu'à sa majorité. « Un jour, je me rendis à

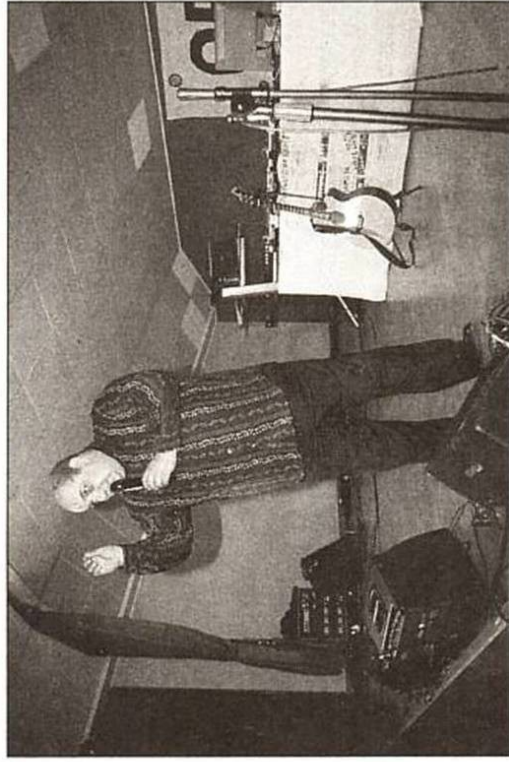
l'hôpital suite aux coups que j'avais reçus et je dus mentir sur l'origine de mes blessures. Sinon, en rentrant, j'en aurais subi les conséquences ! » A dix-sept reprises, le malheureux fugua et, à chaque fois, on le ramena dans la même famille !

Trois sevrages

et deux cures d'un mois

À l'heure même où le jeune homme atteignit ses 18 ans, ses parents de substitution le mirent dehors. L'assassin de sa mère était mort depuis huit ans, créant une frustration : « Je n'ai pas pu le tuer. J'avais pourtant imaginé le pire pour lui ! » Le temps des copains ? De ceux, profitant de votre naïveté, qui vous poussent à boire. Résultat : Joseph, qui travaillait comme apprentis chez un boulanger, perdit son boulot. SDF du jour au lendemain. Aucune volonté de se battre : pour qui ? Pourquoi ? « Pour oublier, je buvais. » Un jour, sa route croisa celle d'un prêtre, qui lui proposa un sevrage de dix jours en milieu hospitalier : « L'horreur ! J'ai replongé aussitôt. » Trois sevrages et deux cures d'un mois se révélèrent nécessaires pour sortir la tête de l'eau.

À plusieurs reprises, sans vraiment le vouloir, le natif des Alpes rencontra des



Âgé de 39 ans, Joseph Lebeze est né à Cluses, en Haute-Savoie. Son père travaillait dans une usine de décolletage et sa mère était enseignante.

prêtres qui contribuèrent, chacun à leur manière, à sa reconstruction. L'intéressé reçut le baptême puis la confirmation. Lors d'une retraite, un homme d'Église lui indiqua qu'il devait demander pardon à son père d'avoir tué sa mère. Sur le coup, Joseph ne comprit pas. La démarche qui lui était présentée l'irrita même séneusement ! « Mais j'étais fatigué par la haine qui se trouvait en moi : devant le

J.O.